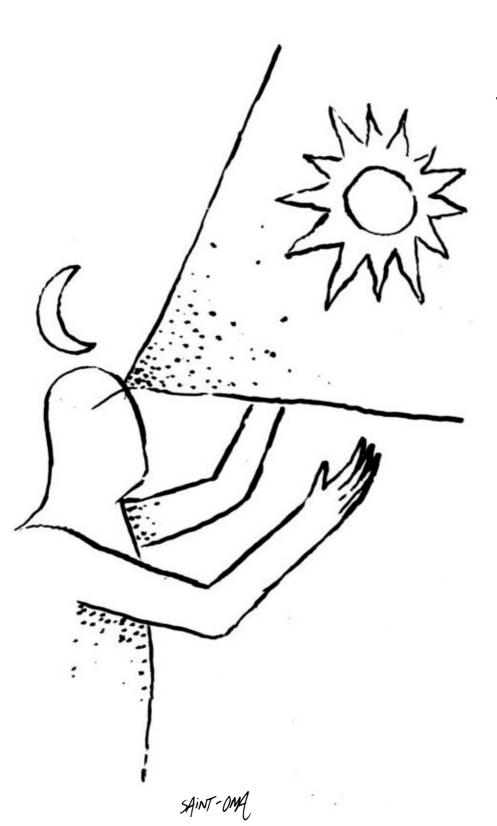


N°99 Lundi 11 mai 2020



On voit le jour avec :

**KATIA-SOFIA HAKIM** 

**THOMAS BAUMGARTNER** 

**ORIANNE PAPIN** 

**YVES LECLAIR** 

**BERNARD FRIOT** 

**CLAIRE KALFON** 

**SÉBASTIEN AYREAULT** 

MAÏSS ALRIM KARFOUL &

**AURÉLIA LASSAQUE** 

**VINCENT GUÉDON** 

**MARIE D'ANTIMO** 

**LANCELOT ROUMIER** 

**ÉMILIE MOUTSIS** 

STÉPHANE BATAILLON

**& SAINT-OMA** 

### ÉDITORIAL.

En 1968, Siné lançait *L'Enragé* pendant les évènements. Douze numéros hebdomadaires, devenus cultes, avec les meilleurs dessinateurs de l'époque. Un journal de circonstance. GUSTAVE, depuis le début du confinement, aura tenté quelque chose. D'être, dans l'instant. De proposer, pendant ces huit semaines, l'inattendu : un hebdo de poésie. Sous une forme que nous aimons, même en numérique : un journal, ses pages, ses blancs. Un journal beau et populaire, offert. On a aimé ça. On va surement se voir, dehors, en vrai, maintenant. Est-ce que **GUSTAVE** va, peut, est-ce que nous pouvons (temps, moyens, énergie) continuer? On ne sait pas. La semaine prochaine, paraîtra notre numéro 100. Ce sera la fête. Pour le monde d'après, nous verrons bien.

Stéphane Bataillon

#### **LANGUE UNE**

Prends-moi dans ta machine à remonter le monde je me ferai petite comme phrase essorée un mot femelle un mot mâle de chaque espèce et nous aimerons croire encore que la Terre ne tremblera plus de nos faims ogresses là où notre langue redevenue une ne sera que pour dire juste ce qu'il faut du bonheur de vivre.

Orianne Papin

#### **ONZE PHRASES**

La première viendrait de très loin. La deuxième se pencherait aussitôt pour lui tendre la main. La troisième suivrait sans un mot en ouvrant la fenêtre. Dans l'embrasure, non sans difficulté, la quatrième se hisserait. Elle rejoindrait la cinquième qui, n'osant se lancer de si haut, attendrait la suivante. La sixième, elle, au milieu du vide, avec ses bras en croix et ses mines d'oiseaux, aurait l'air de vouloir voler. Prise dans l'aspiration de sa chute, la septième tomberait sèchement sur le trottoir. Où la huitième, se relevant et s'époussetant, ne semblerait souffrir d'aucune blessure. La neuvième, née sans doute de la précédente, d'un pas ferme, commencerait à marcher. Elle retrouverait la dixième, surgie de nulle part, qui tournerait à l'angle pour se diriger vers la place. Là, à une foule de semblables venues de toute la ville, la onzième, sans hésiter, s'agrégerait - comme pour un grand poème.

Vincent Guédon

#### **LES HAIES**

Se dire que les oiseaux vont bien dans leurs haies qu'on ne taille pas se dire que c'est déjà ça et puis se dire que tout va recommencer que les dividendes continueront d'augmenter que l'exploitation des énergies fossiles recommencera qu'il faudra même faire plus pour rattraper le retard un temps perdu qu'il faudra encore produire plus mais pas pour soi ni pour nous mais juste pour un ou deux ne pas être sûr de vouloir recommencer et laisser les haies

Lancelot Roumier

#### **ALLEZ!**

La mouche d'avril
Petit hélicoptère névrosé
Qui frôle l'accoudoir
Du canapé orageux
Et pique un morceau de
lumière
Dans les plis du rideau

« Ce n'est pas le poème qui doit être libre, c'est le poète. »

Saint-Pol-Roux

# Il est temps De lui indiquer la sortie Lui offrir le silence de la baignoire Quand elle s'est vidée Et que neuve Est ma peau

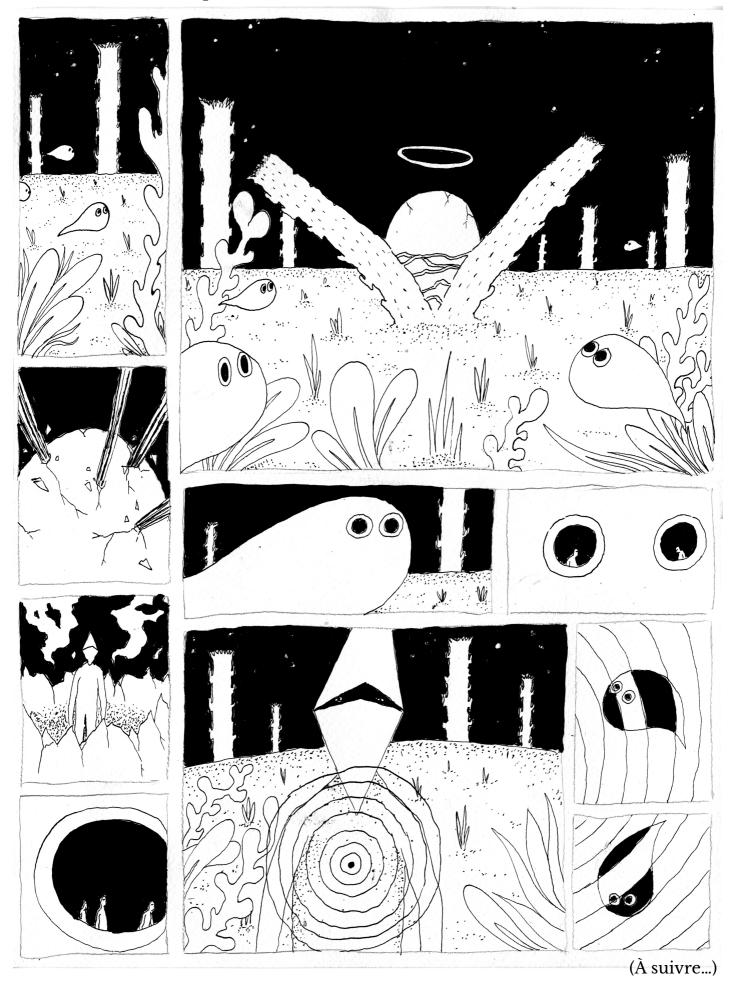
#### **ZAATAR**

Poudre des cèdres, le pain déchiré t'enveloppe de beauté. Le pied est baigné de rameaux. Le sésame s'ouvre à mes lèvres. Le thym brille à la chaleur d'une man'ouché, lézard sur le brun d'un carrelage.

Claire Kalfon

Elle est tard. L'olive est vierge. L'assiette est creuse. Ta maison dort. Elles attirent le rouge sombre d'une balade en summaq.

Katia-Sofia Hakim



# LES ÉLÉMENTS

بائعةُ الكبريت لم تمتْ عندما انتهت أعواد الكبريت بل عندما انتهت دموعُها وصارت عيناها نجمتين من حجر

هكذا نموت

La petite fille aux allumettes n'est pas morte quand elle n'avait plus d'allumettes mais quand elle n'avait plus de larmes et que ses yeux sont devenus deux étoiles de roche Ainsi meurt-on!

كل الأشجار نساءً جمدهن البرد وبعد أن صرن خشبا رفضن النار جاء الربيع وأورقن

Tous les arbres sont des femmes que le froid avait gelées

Devenues bois elles refusent de se soumettre au feu Quand le printemps est là elles lui offrent leurs bourgeons

Poèmes de Maïss Alrim Karfoul, co-traduit de l'arabe (Syrie) par l'auteure et Aurélia Lassaque.

#### **SECRET STORY**

Nous sommes debout

enlacés

Je remarque

 ce n'est pas la première fois que nous tanguons lent balancement des corps

Je profite de cette presque danse je pense aux fleurs dans la cour je pense aux feuilles dans les arbres je pense à l'énergie du monde

Je te le fais remarquer

- ce n'est pas la première fois pour que tu t'émerveilles avec moi

Tu me réponds que c'est toi qui fais exprès de te balancer doucement que mon corps ne fait que suivre

Je dis – ah bon ? je suis déçu, un peu

Tu te figes pour me le prouver mais ça ne tient pas plus de 5 secondes on manque de se casser la gueule

Qui a raison de moi de toi de l'énergie du monde ?

Stéphane Bataillon

#### LA TACHE INVISIBLE

L'ennemi est tapi sous le millimètre. Circulez, y a rien à voir! Tout est peut-être. À l'œil nu, rien à faire, rien n'est sûr. Alors les amis, la famille, sortez de la pièce. Circulez, y a rien à voir! On parle dans le vide, et le vide répond. Une tension plane. On paye sans contact, suspense. L'autre extrémité du trottoir disparaît dans le brouillard. Circulez! Y a-t-il un monde au bout de la rue? Y a rien à voir. Finis les liens, les all-access, les duty-free. La tache est invisible. Les visages s'effacent aussi. Surveillés dans le doute, on respecte l'îlot, dont les limites gagnent à être connues. On rapproche les marges, on multiplie les à-côtés. Seule certitude, les souterrains vont croître.

Thomas Baumgartner

# LE BUREAU DE LA POÉSIE /

Le bruit,
On a couvert le bruit
Couvert tout l'espace déjà
En ton absence
Qui remplissait les murs
Et les passagers se sont
Terrés là

Marie d'Antimo

Ce poème a été sélectionné parmi vos envois au Bureau de la poésie : <u>gustavehebdo.com</u>

# EXERCICES DE TAOLOGIE QUOTIDIENNE #6

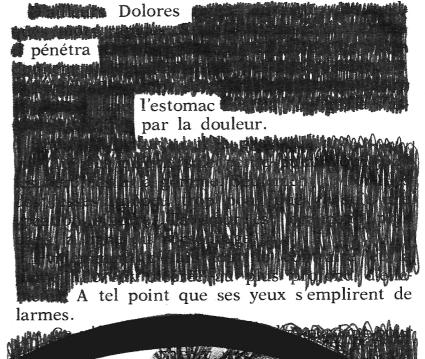
T'arrête le geste appliqué du jardinier muet

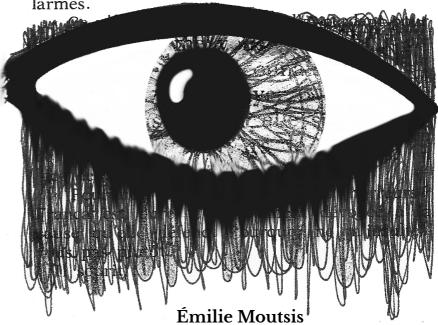
qui sarcle et ameublit son bout de ciel

- nimbe d'une conscience soudainement retournée

prête pour accueillir les semis de l'été la déesse en robe légère

**Yves Leclair** 





#### **LONGUE ATTENTE**

Longue attente.

Et seulement ça pour remplir : sable – lumière – bois verni – porte à ouvrir – assiettes verres et couverts dans le placard – trois messages sur le répondeur. En d'autres mots : habitude –routine – quotidien. Tendre la main et sentir : c'est doux – solide – rugueux – profond – mouvant – vivant.

Longue attente.

Ce qui se passe ensuite n'a pas tant d'importance. C'est seulement pour les livres d'histoire. Pour les bibliothèques. Pour les mots et la poussière.

Avant c'est silence.

Et longue – longue – attente.

**Bernard Friot** 

#### **REPLAY**

Je bois de la bière
Je sais pas quoi faire
Des oiseaux descendent du ciel
Pas pour me voir
Du mensonge, je bois de la soupe
Des insectes à la loupe
Combien de fois devra-t-on
Écrire la même histoire ?
Répéter, la filmer, et la chanter
A la télé, taper dans nos mains
Et du pied
Il faut mentir, s'y croire
Et faire comme si
Les oiseaux descendaient du ciel
Juste pour nous

#### Sébastien Ayreault

# C'ÉTAIT GUSTAVE, AVEC POUR CETTE HUITIÈME SEMAINE :

Maïss Alrim Karfoul, *Vague mont ciseaux*, Plaine Page, 2019
Sébastien Ayreault *Ce n'est pas de la pluie*, Au diable vauvert, 2019
Stéphane Bataillon, *Contre la nuit*, Bruno Doucey, 2019
Thomas Baumgartner, *Ne rien faire*, Kéro, 2019
Katia-Sofia Hakim, Fausses couches, Pan N°5, Magnani, 2019
Claire Kalfon, *Poème des Intervalles*, Unicité, 2019
Lancelot Roumier, *Les paroles communes*, La renverse, 2017

Bernard Friot, *Le carnaval (gastronomique) des animaux*, livre-CD, Milan, 2020 Vincent Guédon, *Le monde me quitte* suivi de *Proxima*, d'Ores et Déjà, 2015

Aurélia Lassaque, En quête d'un visage, Bruno Doucey, 2017

Yves Leclair, L'autre vie, Gallimard, 2019

Émilie Moutsis, *Après tout merci pour tout*, commissariat d'exposition Émeline Jaret, Doc!, 2020 Saint-Oma, *Le chant des Gathas* (textes de S.Bataillon), La septième sphère, 2020 Orianne Papin, *Poste restante*, Polder n°185, Décharge / Gros Textes, 2020 (à paraitre)

GUSTAVE. N°99 du 11 mai 2020 / Hebdomadaire édité par La Septième Sphère.

Rédaction en chef: Stéphane Bataillon www.stephanebataillon.com,

Illustrations : Saint-Oma (<u>www.saintoma.com</u>)

Site, abonnement et contact : www.gustavehebdo.com